

INNOVATION

Ali&Co lance la montre de paiement à moins de 80 francs

La start-up genevoise Ali&Co, présente à Baselworld, propose une approche originale: une montre maligne à moins de 80 francs mais dessinée par Eric Giroud – un des designers stars de la place – et intégrée dans une plateforme de paiement pour s'en servir comme d'une carte de crédit.

Ali El Alej, un Genevois actif dans l'immobilier et l'événementiel, a eu l'idée, et sa partenaire en affaires Nathalie Veysset, passée par Credit Suisse et les montres De Witt, l'a activée. «Nous sommes une entreprise éclatée qui fait appel à des free-lances.» Les deux entrepreneurs proposent plus qu'une montre: «Mis à part le segment du luxe, ce secteur doit se réinventer en mêlant horlogerie, technologie et finance.»

Au vu de l'engouement des cartes prépayées qui ne nécessitent pas de compte bancaire, Ali&Co a fait le pari de mettre une puce dans le bracelet de sa montre (fabriquée au Japon) pour permettre une transaction sans contact grâce à un partenariat avec MasterCard. «Le porteur pourra payer 40 francs maximum par transaction, au-delà il faut utiliser le code PIN.»

Bientôt en Suisse

La montre avec sa puce sera vendue dans les kiosques, les gares, «tous les lieux de grand passage». Ali&Co a conçu sa Alicious pour devenir un produit de masse «idéal pour le voyage ou aller à la piscine, par exemple». La montre qui sera rapidement vendue en Suisse, puis en Angleterre et à Dubaï, a des

concurrents comme la Swatch Belamy qui travaille avec Visa.

La plateforme numérique qui sera lancée cet été permettra d'autres opérations: recharger sa carte prépayée, effectuer du paiement *peer to peer*, du *crowdfunding*, du microcrédit et de la billetterie. «C'est une plateforme fabriquée sur une base de logiciels libres avec des briques, déjà disponible, explique Nathalie Veysset, le tout géré par une équipe de développeurs qui travaillent sur des apps de services et transactions de type Uber.» Ali&Co propose aussi une montre plus haut de gamme avec un mouvement quartz mystérieux «Swiss made» développé par Soprod intégrant la même solution de paiements. ■

STÉPHANE BENOIT-GODET